

Et si vous tentiez le ski au Tyrol?

Autor(en): **Probst, Jean-Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft 7

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-832311>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

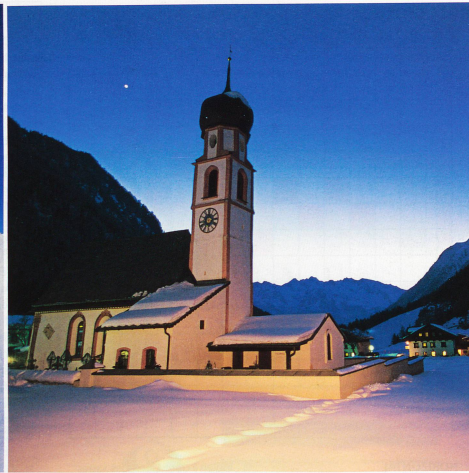
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A l'instar du nouveau conseiller fédéral Didier Burkhalter, de nombreux Romands choisissent de passer leurs vacances de ski en Autriche.

Et si vous tentiez
le ski au Tyrol?



Le Tyrol réserve aussi des kilomètres et des kilomètres de pistes pour le ski de fond dans des décors de rêve.



Impossible de s'ennuyer dans cette région d'Autriche. Au contraire, les voyageurs ne savent plus où donner de la tête entre des moments de détente nocturne dans une piscine ou des excursions à peaux de phoque. Au passage, ils peuvent également admirer des monuments comme cette église posée sur un manteau de neige.

Sur la route qui mène à Innsbruck, plusieurs stations de ski affichent complet dès la chute des premiers flocons. Les touristes viennent d'Allemagne, de Suisse orientale et d'Autriche, mais également du nord de l'Italie et de Suisse romande. Qu'est-ce qui motive Neuchâtelois, Fribourgeois et Vaudois à parcourir des centaines de kilomètres pour

pratiquer leur sport préféré, alors que nos stations alpines se situent à moins d'une heure de voiture? C'est ce que nous avons demandé à deux inconditionnels, qui sont véritablement tombés amoureux du Tyrol autrichien.

«Je suis un fou du Tyrol, j'adore cette région», déclare Christian Grize, conducteur de car domicilié à Domdidier. Pour quelles raisons précises? «On s'y

sent bien, beaucoup plus à l'aise que dans les stations des Alpes suisses.» Mais à quoi tient cette véritable déclaration d'amour? «A l'accueil, c'est certain. En Suisse, quand vous débarquez dans un hôtel, vous avez l'impression de déranger. Au Tyrol, c'est tout le contraire. Le personnel est sympathique, avenant.»

Un exemple: lorsque Christian Grize arrête son car devant l'hôtel Stern, à Imst, la famille Krimser au complet, le père, la mère et les deux enfants sortent sur le parvis de l'établissement pour accueillir les clients et les aider à transporter leurs bagages. «On ne voit jamais ça chez nous!»

Fiers de leur culture

Le Tyrol joue à fond la carte de la culture et des traditions. «Le personnel est habillé en costume régional. Cela peut paraître un peu folklorique, mais je vous assure que c'est drôlement apprécié par les touristes. Les Autrichiens sont

fiers de leur culture et cela se retrouve dans les moindres détails.»

Dans les établissements, décorés avec goût, le bois est abondamment utilisé, conférant aux endroits un certain cachet et une chaleur ambiante. «On ne négocie pas sur la décoration, relève Christian Grize, les salles sont toujours fleuries, même au milieu de l'hiver. En plus, il y a toujours un petit orchestre pour assurer l'ambiance. Pas de la musique enregistrée, mais des accordéonistes, des guitaristes ou des violonistes.»

Dans les établissements de la région, les soirées sont animées et chaleureuses, dès 16 heures et jusqu'à tard dans la nuit. «Après une journée de ski, il reste toujours un petit peu d'énergie pour danser jusqu'à minuit et parfois au-delà. Les Suisses feraient bien de s'inspirer de l'exemple autrichien, s'ils veulent rester compétitifs.»

Si les stations helvétiques proposent généralement une offre

intéressante pour les amateurs de ski, celles du Tyrol ne sont pas en reste. «Comme Valaisan, je skiais dans les stations voisines, déclare Pascal Udriot, de Leytron. Et puis, un jour, j'ai eu envie de découvrir le Tyrol autrichien.» Ce fut pour lui une véritable révélation. Bien sûr, on peut penser qu'ailleurs, la neige est plus blanche. Mais du côté d'Imst et de Sölden, il y a un petit plus, incontestablement.

Enneigement assuré

«Comme on skie à des altitudes comprises entre 3500 et 4000 mètres, l'enneigement est assuré, fait remarquer Pascal Udriot. Et puis, les conditions géographiques sont différentes. Là-bas, il y a de véritables boulevards. Alors que l'on utilise deux ou trois dames chez nous, j'en ai compté jusqu'à seize de front du côté de Sölden.»

Pour varier les plaisirs, il est possible, en partant d'une station centralisée comme Imst, de skier

chaque jour dans un endroit différent. Le premier jour dans la vallée de Kühtai, le lendemain dans la vallée d'Ötztal, puis du côté de Serfaus, d'Ischgl ou de Silvretta. «On trouve des canons à neige partout en grande quantité. J'ai l'impression que les Autrichiens sont moins bloqués par les partis écologistes.»

La gastronomie autrichienne a fait d'énorme progrès depuis quelques années. Oubliés les éternels knödel, les soupes de choux et les schnitzel. «Aujourd'hui, dans les restaurants d'altitude, on mange mieux qu'en Suisse, affirme Pascal Udriot. Et il n'y a pas besoin d'attendre des heures dans les files des self-services. On nous sert à table d'excellents menus à des prix tout à fait corrects.»

Il y a tout de même un inconvénient parmi cette océan de louanges: la langue. «Ah, s'ils parlaient français, ce serait vraiment le paradis...»

Jean-Robert Probst

La guerre des prix

Pour rester compétitifs malgré leur passage à l'euro, les Autrichiens font de gros efforts. Ils consentent des rabais importants en basse saison et ont une attention toute particulière pour les seniors. Dans la région d'Imst, les forfaits journaliers, comprenant quatre domaines skiables se montent à 41 euros (61 fr.50) à plein tarif et à 37 euros (55 fr.50) pour les retraités. Quant aux menus servis à table dans les restaurants d'altitude, ils coûtent généralement entre 15 et 20 euros (22 fr.50 et 30 fr.). Les prix des établissements hôteliers de catégorie moyenne sont également compétitifs et les forfaits combinés avec le voyage en car plutôt avantageux.

Skiez avec le Club

Généralions Plus vous propose de partir au Tyrol à un prix sans concurrence en page 89.